

## Investir pour une société plus active et sportive

**Philippe Furrer,**  
fondateur insPoweredBy sàrl,  
activiste du mouvement et du sport,  
Lausanne (Suisse).

Trop souvent, le sport est considéré comme une simple activité de loisir ou comme une formidable machine commerciale qui génère profits et audiences records. Les fonds publics alloués au soutien des diverses formes de pratiques sportives font généralement partie des colonnes « dépenses » du budget des États et des collectivités, au lieu d'être considérés comme des investissements pour le « mieux-vivre » des bénéficiaires.

Pourtant, si l'on investit généreusement dans des infrastructures urbaines (routes, ponts, lignes de métro ou bâtiments), au regard des connaissances scientifiques, il est pertinent aujourd'hui d'investir plus massivement dans le bien-être et la santé pour tous, et de s'appuyer sur les bénéfices multidimensionnels d'une activité physique et sportive régulière. Bouger plus, manger mieux, faire travailler son cœur, soigner son équilibre... c'est investir dans son capital santé. Pour les collectivités, faciliter l'adoption de modes de vie sains et actifs en créant des conditions et un environnement favorable, c'est permettre aux citoyennes et aux citoyens d'être plus actifs et en meilleure santé physique, mentale et sociale. C'est donc également investir dans le capital humain et dans le capital social local, pris dans son sens sociologique et non comptable. Ou encore augmenter le bien-être individuel et collectif, grâce aux bienfaits reconnus des activités physiques et sportives. En outre, on peut également argumenter que des communautés plus actives sont plus participatives, plus soudées et intégrées [1 ; 2], voire plus productives (une meilleure santé physique et mentale diminue en effet l'absentéisme). Or, la sédentarité tue. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), environ 3,2 millions de décès chaque année sont au niveau mondial attribuables au manque d'exercice [3]. La sédentarité et les maladies

chroniques qui y sont étroitement associées occasionnent une facture médicale et sociale considérable pour les ménages, les collectivités et l'État. Dans une publication du ministère des Sports en 2018 [4], le coût total de la sédentarité a été estimé en France à près de 17 milliards d'euros par an. La très grande partie de ce coût est composée des dépenses de santé (81 %, soit 14 milliards d'euros), complétées par les coûts indirects liés à l'invalidité (12 %), à la mortalité (5 %) et aux pertes de production (2 %). Selon ce rapport, les trois pathologies qui expliquent à elles seules la moitié de ce coût sont le diabète de type 2 (18,6 %), le mal de dos (17,4 %) et les troubles du métabolisme (14,5 %). Le poids financier des maladies osseuses (arthrose, ostéoporose), ainsi que des troubles mentaux (dépression pour 1,4 milliard d'euros) interpelle également. Au niveau mondial, l'OMS estime que l'inactivité physique coûte 54 milliards de dollars en soins de santé directs, dont 57 % sont pris en charge par le secteur public, et 14 milliards de dollars supplémentaires imputables aux pertes de productivité.

Toujours selon les études scientifiques, l'activité physique et sportive améliore les capacités physiques et cognitives, le bien-être mental, la mémoire ou encore la créativité [5 ; 6] (voir l'article « Pratiquer une activité physique : revue des bienfaits et des risques » dans ce dossier central). L'activité physique et sportive est un des outils les plus précieux au service d'une approche positive de « salutogenèse<sup>1</sup> » – c'est-à-dire un travail sur les facteurs qui favorisent la santé et le bien-être, au service d'un bien-être individuel et collectif [7].

### Coronavirus et maladies chroniques : un cocktail dangereux

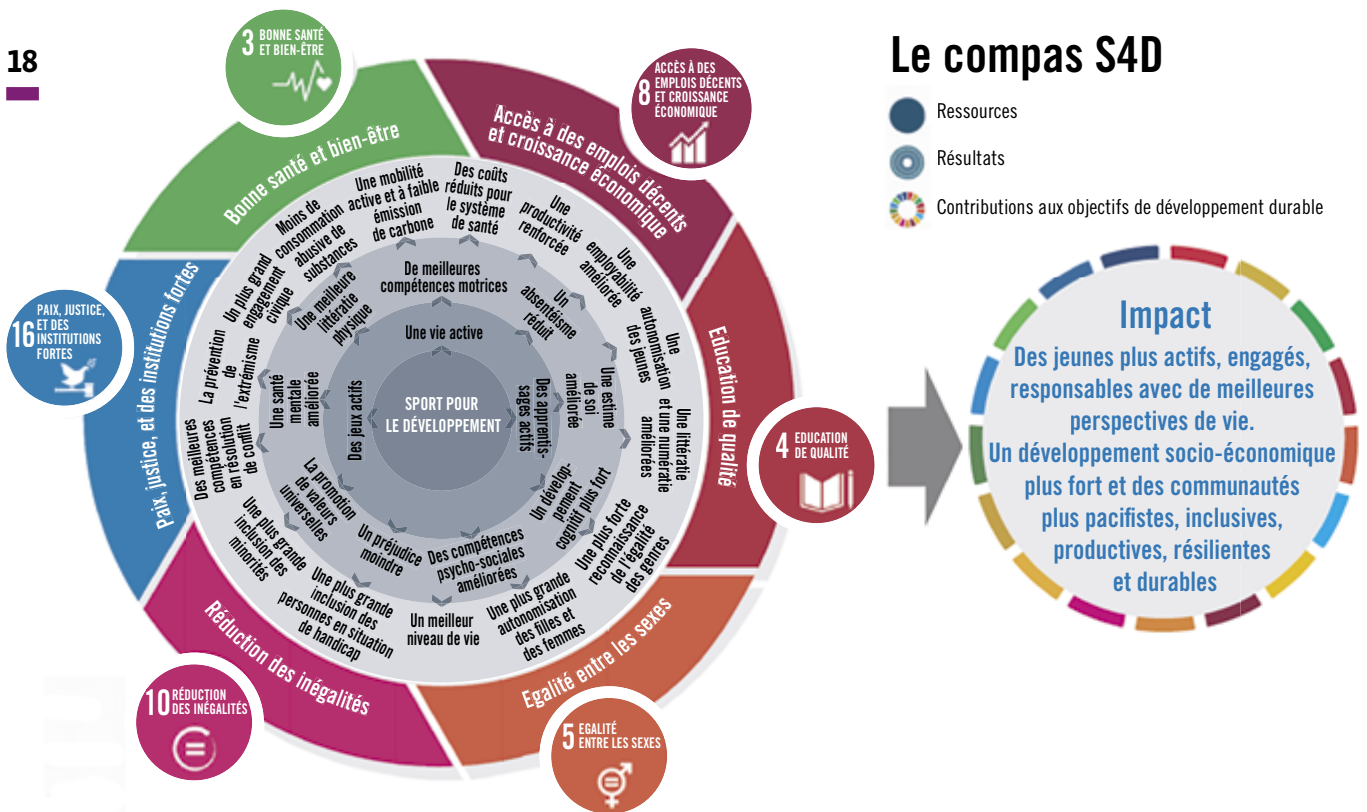
Avec la crise sanitaire majeure de cette année 2020 – pandémie de Covid-19 –, il est plus important que jamais d'évoquer la « réserve » c'est-à-dire le capital physique et physiologique que chaque individu construit pour lui-même (dès son plus jeune âge), et qui déterminera en partie sa capacité

à résister aux agressions environnementales (pollutions, virus, canicules, etc.) et aux atteintes – irréversibles, mais qui peuvent être retardées – du vieillissement sur sa forme physique, son bien-être et son autonomie [8]. Que cela soit contre la deuxième vague de la covid-19 en cours depuis octobre 2020, et également concernant d'autres événements comme la canicule (pour rappel : la surmortalité de l'été 2003 en France était selon Santé publique France de 15 257 personnes [9], 70 000 pour l'Europe), ou encore pour éviter l'apparition trop rapide de maladies chroniques, pour diminuer la consommation de médicaments afin de traiter ces dernières ou encore pour retarder la dépendance physique à un âge avancé. Investir pour une population plus active est devenu un enjeu économique et social majeur.

La pandémie de la Covid-19 démontre en effet qu'au-delà de l'âge, les facteurs favorisant la survenue de la maladie, l'émergence de symptômes sévères, l'hospitalisation en services d'urgence, puis les décès étaient essentiellement liés à la présence d'une ou de plusieurs maladies non transmissibles (typiquement les maladies cardio-vasculaires ; les insuffisances respiratoires ; le diabète, souvent associé au surpoids) [10]. Ces maladies chroniques, symptomatiques d'une société trop sédentaire, sont largement surreprésentées parmi les admissions en services d'urgences. Ce constat a été observé dans de nombreux pays [11 ; 12].

### Renforcer le paradigme de la prévention – et se rappeler que tous ne sont pas égaux face à la maladie

L'un des nouveaux défis pour nos autorités sanitaires et politiques peut désormais être ainsi formulé : comment renforcer la résistance et la résilience physique, individuelle et collective pour nous permettre de mieux affronter les prochaines crises sanitaires et diminuer la prévalence des maladies chroniques liées à nos sociétés trop sédentaires ? En outre, face à la hausse inquiétante des maladies mentales, tant chez les jeunes que



Ce modèle, publié en 2020 dans le contexte des politiques de développement par le sport, cherche à identifier les très nombreux bénéfices pouvant résulter d'une activité physique et sportive inclusive, du jeu actif et d'un apprentissage actif. Le sport pour le développement permet de générer une plus-value sociale dans de très nombreux domaines de la santé (humaine, sociale, économique et écologique) et, à terme, de contribuer à l'avancée des villes et des nations vers un certain nombre d'objectifs de développement durable (parmi les 17 objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 des Nations unies).

Source : InsPoweredBy. *Sport & Finance pour le développement*. [Lancement du livre blanc] Juin 2020 : p. 12. En ligne : <http://inspoweredby.ch/sf4d/>

parmi nos populations vieillissantes, et face à la perturbation profonde des services de santé dans ce domaine [13 ; 14 ; 15], les relations positives reconnues entre activité physique régulière et santé psychologique doivent être rappelées [16 ; 17 ; 18 ; 19]. En effet, l'activité physique et sportive apparaît comme un médicament très efficace, au rapport qualité-prix extrêmement avantageux. Cette intervention dite non médicamenteuse devrait devenir une priorité parmi les ordonnances émises dans les cabinets médicaux et les établissements de santé pour prévenir les maladies chroniques comme pour les traiter.

Face aux coûts directs et indirects exorbitants de cette double crise sanitaire (Covid sur les court et moyen termes et hausse des maladies chroniques sur le plus long terme), on pourrait penser que la logique préventive gagnerait en puissance. En effet, prévenir vaut généralement mieux que guérir, et cet adage, s'il était mieux respecté dans nos sociétés modernes, permettrait bien souvent de limiter la casse, sociale et économique. Le retour sur investissement des dépenses en prévention est très avantageux au vu de la forte croissance des dépenses curatives [20].

### Quantifier l'impact économique favorable...

Pour convaincre autorités, pouvoirs publics et élus d'investir afin de favoriser la pratique de l'activité physique et sportive régulière, il convient de disposer de preuves scientifiques irréfutables de l'impact de ces investissements sur la santé, le bien-être et l'économie. À cette fin, c'est souvent le *social return on investment (SROI)* ou « retour social sur investissement » qui est utilisé pour justifier des investissements publics. Pour les collectivités, il existe par exemple des recommandations et des outils de calcul pour estimer la valeur d'un investissement dans la mobilité douce. L'OMS-Europe a en effet édité l'outil *Health Economic Assessment Tool<sup>2</sup> (Heat)* [21]. Toutefois, les preuves scientifiques chiffrées de l'impact économique favorable de l'activité physique et sportive sont encore rares. Parmi les efforts récents, il est bon de noter toutefois celui de la structure Sport England (structure gouvernementale dont la mission est de rendre la nation anglaise plus active physiquement) qui a publié en 2020 une étude conduite par l'université de Sheffield Hallam. Celle-ci a montré que pour chaque euro investi dans

l'activité physique et le sport communautaire, le retour sur investissement était de 3,91 euros pour les citoyennes et les citoyens et pour la société en général [22].

### ...pour un employeur

Un nombre croissant d'études démontrent le bien-fondé pour des employeurs d'investir dans l'activité physique et sportive de leurs employé.e.s. En Australie, une étude a calculé que la promotion de l'activité physique sur le lieu de travail pouvait augmenter la productivité de 29 % et diminuer l'absentéisme de manière significative. Ainsi, 1 dollar australien investi dans le bien-être des employé.e.s en rapporterait près de 6 en réduction de coûts et en augmentation de productivité, toujours selon cette même étude [23]. Au Canada, on estime qu'une augmentation moyenne nationale de 1 % d'activité physique permettrait au pays d'économiser 2,1 milliards de dollars canadiens par année [24].

### ...pour un club de sport

Au niveau du club sportif, on peut également estimer non seulement le capital humain, social et de bien-être général qu'il génère dans la communauté locale (santé physique et mentale, inclusion sociale, citoyenneté, etc.),

## L'ESSENTIEL

Investir pour faciliter l'adoption de modes de vie plus actifs et plus sains, c'est créer du capital social, du « vivre-ensemble », et contribuer à la croissance d'un territoire.

mais aussi tenter de le traduire en termes économiques, sous la forme d'un dividende social. Au Royaume-Uni, la fédération nationale de football (*Football Association – FA*) a cherché en 2019 à évaluer la valeur économique et sociale que génère un club de football régional [25]. La *FA* dresse le constat que de nombreux clubs amateurs apportent beaucoup plus à leur communauté que la simple offre de football. Le rapport (réalisé par la *FA*) a montré à quel point le football de base est précieux pour la santé des individus et de la nation. Il a permis au *National Health Service (NHS)* – la sécurité sociale des Britanniques – d'économiser plus de 43 millions de livres sterling par an grâce à la réduction des visites chez le médecin généraliste, et de contribuer à l'économie britannique à hauteur de 10,769 milliards de livres sterling au total, par le développement du capital humain et social.

### ...pour une ville

Dans le cas de villes qui décident de prendre le virage de l'activité physique et sportive, là aussi les résultats peuvent être spectaculaires, et pas seulement dix ou vingt ans après avoir décidé de s'appuyer sur le sport accessible comme pivot d'une politique urbaine et sociale responsable. Dans le cas de Liverpool, qui a lancé son projet *Active City* (Ville active) en 2005, les résultats ont été significatifs sur les différents indicateurs de bien-être [26]. Des tréfonds des statistiques nationales il y a quelques années encore (incidence des maladies non transmissibles, niveau moyen d'activité physique, suicides, abus de substances, violence, etc.), la ville de Liverpool figure désormais en milieu de classement et s'est même fixé comme objectif de devenir la ville anglaise la plus active d'ici à 2026. Elle a également été en 2018 une des six premières villes à recevoir le label *Global Active City* [27], cadre de référence international développé conjointement par l'association *Trim and Fitness International Sport For All (Tafisa<sup>3</sup>)* et *EVALEO<sup>4</sup>*, et soutenu par le Comité international olympique, qui vient certifier

les efforts de villes ayant décidé de placer l'activité physique et sportive au cœur de leur gouvernance. Chacune de ces villes actives est invitée à définir et à mesurer ses impacts sur le bien-être de sa population (notamment sur ses quartiers les plus fragiles). En travaillant avec des institutions académiques locales, elles cherchent à collecter des preuves, notamment économiques et financières, permettant ainsi de nourrir les décisions d'investissement et d'en déterminer la priorité.

### Et si France 2023 et Paris 2024 devenaient une machine à générer du capital santé et du capital social ?

Souvent, les événements majeurs tels que les Jeux Olympiques sont saisis comme une occasion prestigieuse de faire briller une ville, une nation et ce qu'elle produit de meilleur comme champions. Avec sa stratégie « Bouger plus », Paris 2024 semble sur la bonne voie pour faire de cet événement une chance unique afin de stimuler la pratique d'activités physique et sportive dans la vie des Françaises et des Français. Toutefois, au-delà des effets marketing, c'est un alignement majeur des acteurs et des stratégies nationales et locales qui doit s'opérer. Rapidement. Et lorsqu'on pense à l'appel lancé en septembre 2019 par le ministère de la Transition écologique et solidaire pour plus d'investissements à impact social (« *une nouvelle ambition pour la France* »), on se dit que c'est le moment d'innover et de s'appuyer sur la force d'un capital vertueux pour améliorer le quotidien de populations vulnérables [28 ; 29 ; 30]. C'est le moment de faire un meilleur usage des événements majeurs qui arrivent, de la force de leur marque, de l'énergie et du rôle modèle de leurs champions et pour inviter toute la population dans un mouvement vers plus de sport et moins de sédentarité. Et vers une reconnexion sociale, plus que jamais nécessaire en ces temps de crise sanitaire. En conclusion, investir pour faciliter l'adoption de modes de vie plus actifs et plus sains, c'est finalement créer du capital social et financier pour son territoire, sa ville, son entreprise ou sa communauté. C'est aussi renforcer la prévention et la promotion du bien-être. Ces investissements visent à repenser l'aménagement du territoire, les infrastructures de transport, le rôle des établissements scolaires, des clubs ou des employeurs. Afin de placer l'activité physique et le sport pour tout citoyen au cœur du projet de société. ■

1. Concept développé par le sociologue médical Aaron Antonovsky qui désigne une approche se concentrant sur les facteurs favorisant la santé et le bien-être (physique, mental, social, etc.), plutôt que d'étudier les causes des maladies (pathogénèse).

2. Outil d'évaluation économique de la santé.

3. TAFISA est une association internationale qui promeut l'activité physique et sportive pour tous. En ligne : (<http://tafisa.org/fr>)

4. EVALEO est une association suisse qui a développé un concept de santé durable et conseille villes et institutions internationales (comme l'Unesco). En ligne : (<http://evaleo.org/accueil.html>)

### Pour en savoir plus

- Davies L. E, Taylor P., Ramchandani G., Christy E. Étude sur la mesure de l'impact social d'un investissement dans le sport de base et dans des infrastructures de loisirs sportif. *Managing Sport and Leisure*, juillet 2020 : 23 p. En ligne : <https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/23750472.2020.1794938>
- Breuer C., Wicker P., Dallmeyer S., Dvořák J. *The economic "return on investment" in physical education, physical activity and sport*. Cologne : German Sport University Cologne – FIFA, 2016 : 139 p. En ligne : <https://www.icsspe.org/system/files/Breuer%2C%20Wicker%2C%20Dallmeyer%20%26%20Dvo%25%99%20%20%28%2016%29%20-%20The%20economic%20return%20on%20investment%20in%20physical%20education%2C%20physical%20activity%20and%20sport.pdf>
- Lechner M. Long-run labour market and health effects of individual sports activities. *The Journal of Health Economics*, 2009, vol. 28 : p. 839-854. En ligne : [https://www.alexandria.unisg.ch/45967/1/Long\\_Run\\_Effects\\_of\\_Labour\\_Market\\_and\\_Health\\_Effects\\_of\\_Individual\\_Sports\\_Activities.pdf](https://www.alexandria.unisg.ch/45967/1/Long_Run_Effects_of_Labour_Market_and_Health_Effects_of_Individual_Sports_Activities.pdf)
- Taylor P., Davies L., Wells P., Gilbertson J., Tayleur W. *A review of the Social Impacts of Culture and Sport*. Culture And Sport Evidence (Case) Programme, mars 2015 : 136 p. En ligne : [https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment\\_data/file/416279/A\\_review\\_of\\_the\\_Social\\_Impacts\\_of\\_Culture\\_and\\_Sport.pdf](https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/416279/A_review_of_the_Social_Impacts_of_Culture_and_Sport.pdf)
- Cadilhac D. A., Cumming T. B., Sheppard L. et al. The economic benefits of reducing physical inactivity: an Australian example. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, 2011, vol. 8, art. 99. En ligne : <https://doi.org/10.1186/1479-5868-8-99>
- Impact des investissements dans les infrastructures cyclistes : Cycling Embassy of Denmark. En ligne : <http://www.cycling-embassy.dk/> Dutch Cycling Embassy. En ligne : <https://www.dutchcycling.nl/fr/>

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Union européenne. *Sport and Society*. En ligne : [https://ec.europa.eu/sport/policy/society\\_en](https://ec.europa.eu/sport/policy/society_en)
- [2] Gosselin V., Boccanfuso D., Laberge S. Social return on investment (SROI) method to evaluate physical activity and sport interventions: a systematic review. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, 2020, vol. 17, n° 26 : p. 1-11. En ligne : <https://doi.org/10.1186/s12966-020-00931-w>
- [3] Organisation mondiale de la santé (OMS). Stratégie mondiale pour l'alimentation, l'exercice physique et la santé. *La sédentarité : un problème de santé publique mondiale*. OMS. En ligne : [https://www.who.int/diet-physicalactivity/factsheet\\_inactivity/fr/](https://www.who.int/diet-physicalactivity/factsheet_inactivity/fr/)
- [4] Ministère des Sports. Activité physique et sportive, santé et qualité des finances publiques. *Sport Éco, Note d'analyse*, 31 janvier 2018, n° 11. En ligne : [https://www.sports.gouv.fr/IMG/pdf/sporteco\\_sportsantefinancespubliques2018.pdf](https://www.sports.gouv.fr/IMG/pdf/sporteco_sportsantefinancespubliques2018.pdf)
- [5] Organisation mondiale de la santé (OMS). *More active people for a healthier world. The global action plan on physical activity 2018-2030*. OMS. En ligne : <https://www.who.int/news-room/initiatives/gappa> et les 10 faits de l'OMS sur les bienfaits de l'activité physique : [https://www.who.int/features/factfiles/physical\\_activity/fr/](https://www.who.int/features/factfiles/physical_activity/fr/)
- [6] InsPoweredBy. *Sport & Finance pour le développement*. [Lancement du livre blanc]. SF4D, juin 2020 : p. 52-53. En ligne : <http://inspoweredby.ch/sf4d/>
- [7] Organisation mondiale de la santé (OMS). *L'OMS lance son plan d'action mondial pour l'activité physique*. 4 juin 2018. En ligne : <https://www.who.int/fr/news/item/04-06-2018-who-launches-global-action-plan-on-physical-activity>
- [8] Maugeri G., Castrogiovanni P., Battaglia G., Pippi R., D'Agata V., Palma A. *et al.* The impact of physical activity on psychological health during Covid-19 pandemic in Italy. *Heliyon*, 2020, vol. 6, n° 6 : e04315. En ligne : [https://www.researchgate.net/publication/342416331\\_The\\_impact\\_of\\_physical\\_activity\\_on\\_psychological\\_health\\_during\\_Covid-19\\_pandemic\\_in\\_Italy](https://www.researchgate.net/publication/342416331_The_impact_of_physical_activity_on_psychological_health_during_Covid-19_pandemic_in_Italy)
- [9] Pascal M., Wagner V., Corso M., Laaidi K., Le Tertre A. Évolutions de l'exposition aux canicules et de la mortalité associée en France métropolitaine entre 1970 et 2013. Paris : *Santé publique France*, 2019 : 69 p. En ligne : <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/climat/fortes-chaleurs-canicule/documents/rapport-synthese/evolutions-de-l-exposition-aux-canicules-et-de-la-mortalite-associee-en-france-metropolitaine-entre-1970-et-2013>
- [10] Dwyer M. J., Pasini M., De Dominicis S., Righi E. Physical activity. Benefits and challenges during the Covid-19 pandemic. *Scandinavian Journal of Medicine & Science in Sports*, 2020, vol. 30, n° 7 : p. 1291-1294. En ligne : <https://doi.org/10.1111/sms.13710>
- [11] L'Organisation mondiale de la santé avertissait ses membres tôt pendant la pandémie et suite aux premières observations : Organisation mondiale de la santé (OMS). *Covid-19 and NCDs*. [Note d'information] En ligne : [https://www.google.ch/url?sa=t&rct=j&q=&src=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjfybu\\_5dnsAHU36QKHQM2ANMQFjAEgQIDBAC&url=https%3A%2F%2Fwww.who.int%2Fdocs%2Fdefault-source%2Finaugural-who-partners-forum%2F2019-and-ncds---final---corr7.pdf%3Fsfvrsn%3D9b65e287\\_1%26download%3Dtrue&usq=AOvWaw16rrLGc5IYGPwS71Yu4BL](https://www.google.ch/url?sa=t&rct=j&q=&src=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjfybu_5dnsAHU36QKHQM2ANMQFjAEgQIDBAC&url=https%3A%2F%2Fwww.who.int%2Fdocs%2Fdefault-source%2Finaugural-who-partners-forum%2F2019-and-ncds---final---corr7.pdf%3Fsfvrsn%3D9b65e287_1%26download%3Dtrue&usq=AOvWaw16rrLGc5IYGPwS71Yu4BL)
- World Health Organization and the United Nations Development Programme. *Covid-19 and NCD risk factors*. En ligne : <https://www.who.int/docs/default-source/ncds/un-interagency-task-force-on-ncds/uniatf-policy-brief-ncds-and-covid-030920-poster.pdf?ua=1>
- NCD Alliance. *Covid-19 and Noncommunicable Diseases (NCDs)*. Genève : NCD Alliance. Media Q & A, juin 2020 : 10 p. En ligne : [https://ncdalliance.org/sites/default/files/resource\\_files/COVID-19%20and%20NCDs-%20Frequently%20Asked%20Questions\\_June2020\\_2.pdf](https://ncdalliance.org/sites/default/files/resource_files/COVID-19%20and%20NCDs-%20Frequently%20Asked%20Questions_June2020_2.pdf)
- [12] Ministère des Solidarités et de la Santé. *Obésité et Covid-19*. Septembre 2020. En ligne : <https://solidarites-sante.gouv.fr/soins-et-maladies/prises-en-charge-specialisees/obesite/article/obesite-et-covid-19>
- [13] Organisation mondiale de la santé (OMS). *Selon une enquête de l'OMS, la Covid-19 perturbe les services de santé mentale dans la plupart des pays*. Genève : OMS, 5 octobre 2020. En ligne : <https://www.who.int/fr/news/item/05-10-2020-covid-19-disrupting-mental-health-services-in-most-countries-who-survey>
- [14] Organisation mondiale de la santé (OMS). *Un important investissement est nécessaire pour éviter une crise dans le domaine de la santé mentale*. Genève : OMS, 14 mai 2020. En ligne : <https://www.who.int/fr/news/item/14-05-2020-substantial-investment-needed-to-avert-mental-health-crisis>
- [15] Organisation mondiale de la santé (OMS). *Journée mondiale de la santé mentale : une occasion de stimuler à grande échelle les investissements dans la santé mentale*. Genève : OMS, 27 août 2020. En ligne : <https://www.who.int/fr/news/item/27-08-2020-world-mental-health-day-an-opportunity-to-kick-start-a-massive-scale-up-in-investment-in-mental-health>
- [16] Organisation mondiale de la santé (OMS). *Motion for your mind : physical activity for mental health promotion, protection and care*. Copenhague : OMS, 2019 : 11 p. En ligne : [https://www.euro.who.int/\\_\\_data/assets/pdf\\_file/0018/403182/WHO-Motion-for-your-mind-ENG.pdf?ua=1](https://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0018/403182/WHO-Motion-for-your-mind-ENG.pdf?ua=1)
- [17] Queensland Centre for Mental Health Research. *Exercising as a teen reduces the risk of depression later in life*. En ligne : <https://qcmhr.uq.edu.au/exercising-as-a-teen-reduces-the-risk-of-depression-later-in-life-study-finds/>
- [18] Faculty of Sport and Exercise Medicine. *The role of physical activity and sport in mental health*. En ligne : [https://www.fsem.ac.uk/position\\_statement/the-role-of-physical-activity-and-sport-in-mental-health/](https://www.fsem.ac.uk/position_statement/the-role-of-physical-activity-and-sport-in-mental-health/)
- [19] Eime R. M., Young J. A., Harvey J. T., Charity M. J., Payne W. R. A systematic review of the psychological and social benefits of participation in sport for adults: informing development of a conceptual model of health through sport. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, 15 août 2013, vol. 10, n° 1 : 21 p. En ligne : <https://ijbnpa.biomedcentral.com/articles/10.1186/1479-5868-10-135>
- [20] Masters R., Anwar E., Collins B. *et al* Return on investment of public health interventions: a systematic review *Journal of Epidemiology and Community Health*, 2017, vol. 71 : p. 827-834. En ligne : <https://jech.bmj.com/content/jech/71/8/827.full.pdf>
- [21] Organisation mondiale de la santé (OMS). *Health economic assessment tools (HEAT) for walking and for cycling*. Copenhague : OMS, Regional Office for Europe, 2011 : 39 p. En ligne : [https://www.euro.who.int/\\_\\_data/assets/pdf\\_file/0003/155631/E96097.pdf](https://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0003/155631/E96097.pdf)
- [22] Sport England. Measuring Impact. *Social and economic value of community sport and physical activity*. En ligne : [https://www.sportengland.org/how-we-can-help/measuring-impact?section=social\\_and\\_economic\\_value\\_of\\_community\\_sport](https://www.sportengland.org/how-we-can-help/measuring-impact?section=social_and_economic_value_of_community_sport)
- [23] Active Geelong. *Roi for physical activity in the workplace*. En ligne : <https://www.activegeelong.org.au/movement-resources/roi-for-physical-activity-in-the-workplace/>
- [24] Playcity. *The Roi on activity*. 29 mars 2017. En ligne : <https://www.playcityapp.com/blog/2017/3/29/the-roi-on-activity>
- [25] Football Association (FA) Grassroots game worth over £10BN to English economy and saves NHS £43 M. FA, 2019. En ligne : <http://www.thefa.com/news/2019/jul/09/social-and-economic-value-of-adults-grassroots-football-in-england-090719>
- [26] Ville de Liverpool. *Stratégie de ville active de Liverpool 2014-2021*. Édition révisée en mai 2019 : 37 p. En ligne : [https://liverpool.gov.uk/media/1355535/liverpool-active-city-strategy-2014-21\\_revised-2019.pdf](https://liverpool.gov.uk/media/1355535/liverpool-active-city-strategy-2014-21_revised-2019.pdf)
- [27] Active Well-being Initiative. *Global Active City Model*. 2017. En ligne : <http://activewellbeing.org/ActiveWell-being-Initiative-The-2017-Active-Well-being-Initiative-White-Paper-on-urbanisation,-non-communicable-diseases-and-the-potential-for-cities-to-enhance-the-individual-and-collective-well-being-of-their-population>. [Livre blanc] 2017 : 19 p. En ligne : <http://activewellbeing.org/wp-content/uploads/2017/09/AWI-White-Paper-2017.pdf>
- [28] Zhou R., Kaplanidou K. Building social capital from sport event participation: An exploration of the social impacts of participatory sport events on the community. *Sport Management Review*, 2018, vol. 21, n° 5 : p. 491-503.
- [29] Rich K. A., Misener L., Dubeau D. "Community cup, we are a big family": Examining social inclusion and acculturation of newcomers to Canada through a participatory sport event. *Social Inclusion*, 2015, vol. 3, n° 3 : p. 129-141.
- [30] Doherty A., Patil S. Reflections on major sport event volunteer legacy research. *Journal of Policy Research in Tourism, Leisure and Events*, 2019, vol. 11, suppl. 1 : s34-s42. En ligne : <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/19407963.2019.1569433>